

Festival des Reclusiennes 2025, 16-17-18-19 juillet

BIFURQUER

Pour leur prochaine édition *Les Reclusiennes* proposent plusieurs journées d'échanges sur un thème, BIFURQUER, qui questionne nos regards et nos pratiques sur le changement de société. Comme chaque année, et sans interruption depuis 2013, après le Vote, l'Eau, la Terre, l'Argent, Bas les Masques, La Commune, Partager, et Cohabiter en 2024, nous souhaitons vous inviter à vous laisser tenter par l'idée de **BIFURQUER**.

Bifurquer nous invite à réfléchir sur la liberté et le déterminisme, sur la question morale des trajectoires, au rôle de l'incalculable. Quand l'économique ne prend en compte que ce qui est quantifiable, comment valoriser la contribution, l'échange... l'humain ? Comment se fait le choix, contraint et subi ou choisi et construit ?

Fidèles à la tradition d'éducation populaire dans laquelle elles s'inscrivent, *Les Reclusiennes* font cohabiter contributions savantes et expériences du quotidien pour favoriser un échange toujours souhaité entre les différents participants, public et conférenciers.

Présentation

Les Reclusiennes 2025

« Le changement ne peut s'accomplir que par une rupture brusque, c'est-à-dire par une révolution (1) » nous dit Elisée Reclus. Cependant, convaincu de la nécessité d'une révolution, sa pensée évolue au fil du temps, jusqu'à affirmer que la révolution ne peut sans faire sans évolution préalable. Évolution et révolution sont deux mots souvent associés dans ses brochures de réflexion (*Évolution et révolution*, 1880 ; *Évolution, révolution et l'idéal anarchique*, 1898). Il écrit ainsi, en 1898, « C'est dans les têtes et dans les cœurs que les transformations ont à s'accomplir avant de tendre les muscles et de se changer en phénomènes historiques (2) ». Pour lui, « la révolution sociale anarchiste est perçue jusqu'au bout comme une réalité en voie d'accomplissement (3) ».

À l'occasion de l'édition 2022 des Reclusiennes (*Évadez-vous !*), nous avons accueilli de jeunes gens qui avaient fait parler d'eux en s'appelant les « bifurqueurs ». Ils avaient collectivement refusé de recevoir leur diplôme de fin d'étude d'Agro-Paris-Tech pour exprimer publiquement leur volonté de choisir une autre voie que celle qui leur était tracée par l'institution. En « bifurquant », ils revendiquaient la possibilité d'explorer, de rechercher, d'imaginer, d'inventer un futur qui soit le leur, loin des diktats mortifères et sans imagination du « *There is no*

alternative (4)». À leur suite le mot bifurquer s'est imposé comme l'emblème d'une écologie militante qui ne se contenterait pas d'un vulgaire verdissement des pratiques, comme en témoigne la publication récente de plusieurs ouvrages à ce sujet.

Mais bifurquer tel que nous souhaitons l'explorer ne se limitera pas à l'injonction d'un choix qui ne souffrirait pas d'alternative. Choix collectif ou choix individuel, ces décisions ne sont pas que de raison. S'y invitent le hasard et le destin (« Jamais un coup de dés n'abolira le hasard », Mallarmé), la fatalité et l'accident, parfois la main du diable, puisque la fourche d'où bifurquer tire son origine est l'instrument préféré du Malin. Sans doute pour nous apprendre à douter et piquer notre curiosité pour ne pas nous satisfaire des pensées toutes faites. Pour Ilya Prigogine, philosophe, physicien et chimiste (prix Nobel de chimie 1977) connu pour ses travaux sur les systèmes complexes, « Notre univers a suivi un chemin de bifurcations successives : il aurait pu en suivre d'autres. Peut-être pouvons-nous en dire autant pour la vie de chacun d'entre nous. » (Ilya Prigogine, *La fin des certitudes*). Face à une situation, entre conflit et bifurcation, il existe un point d'instabilité autour duquel « une perturbation infinitésimale suffit à déterminer le régime de fonctionnement macroscopique du système ». C'est là où s'insinue un certain degré d'indéterminisme, suffisamment pour rendre opérantes les idées de choix et de décision. Prigogine cite Lucrèce à cet égard : « si l'esprit n'est pas régi en tous ses actes par la nécessité interne, s'il n'est pas, tel un vaincu, réduit à la passivité, c'est l'effet de la légère déviation des atomes en un lieu, en un temps que rien ne détermine » (Lucrèce, *De la nature des choses*, II, 289-93).

Fidèles à la tradition d'éducation populaire dans laquelle elles s'inscrivent, *Les Reclusiennes* font cohabiter contributions savantes et expériences du quotidien pour favoriser un échange toujours souhaité entre les différents participants, public et conférenciers

Bifurquer nous invite à philosopher sur la liberté et le déterminisme, sur la question morale des trajectoires (en lien avec le genre, la finance...).

Bifurquer nous invite à réfléchir au calculable et à l'incalculable. Quand l'économie prend en compte que ce qui est quantifiable, comment valoriser la contribution, l'échange... l'humain ?

Comment se fait le choix, contraint et subi ? Choisi et construit (faire ou refaire sa vie) ? Radical (couper les ponts) ou en préservant ses arrières (conserver la possibilité de revenir au point de départ) ?

(1) (2) Elisée Reclus, *L'évolution, la révolution et l'idéal anarchique*, Paris, Stock, 1898, p70, p49

(3) « Révolution », Gaetano Manfredonia, Elisée Reclus, les 101 mots, Dijon, Les Presses du Réel, 2024

(4) Pour l'acronyme TINA, « il n'y a pas d'alternative »

Les contributions attendues pourront porter sur les thématiques suivantes

1. Bifurqueurs et déserteurs

Comment les Contraintes sociales obligent et permettent et la dissidence et/ou la désertion. Expériences individuelles et bifurcations collectives dans le monde professionnel, dans l'engagement citoyen ou militaire.

2. Bifurcations et évènements historiques

Comment des moments historiques, ou repérés comme tels, sont ou ne sont pas des bifurcations radicales du monde. Comment les « brèches de l'histoire » surviennent-elles ? Éruption imprévisible, ou lent bouillonnement ?

3. Hasard et fatalité

Rencontres, hasards, accidents et maladies font bifurquer nos parcours individuels, nos vies dans un sens ou dans l'autre. L'exemple des parcours migratoires.

4. Bifurquer pour découvrir, inventer

« Si vous voulez inventer, il faut sortir du chemin, bifurquer. L'innovation, c'est une bifurcation avant tout » disait Michel Serres.

L'heuristique, un exemple de méthode mobilisée par les sciences dans le contexte de découverte lorsque la frontière se brouille entre les notions de découverte, d'invention et d'innovation.

5. Pouvoirs et monnaies

Démocratie délibérative et échanges monétaires, du pluralisme monétaire aux monnaies sociales.

Le pouvoir de la monnaie : transformer la monnaie pour transformer la société.

6. Mon corps, mon choix

Maîtrise de la sexualité, de la fécondité, singularité et transhumanisme.

Reconstruire des cellules de vie, changer de sexe et/ou de genre.

La génétique n'explique pas tout. Influence des comportements sociaux sur l'évolution des espèces. La biologie, ses diktats, ses manipulations mentales et physiques, assignation à la naissance, ses héritages et ses bifurcations.

7. Après l'écologie, la mésologie ?

Pour refléter notre monde et le changer, la science de l'environnement, l'écologie, doit évoluer et prendre en compte de nombreux autres facteurs, notamment la place de l'être humain et l'impact du capitalisme. Pour Elisée Reclus, « l'être humain fait partie de la nature, tout en la dépassant », à tel point que celui-ci prône une « mésologie » ou « science des milieux ».

8. Le choix de la technique

Les ressources limitées de la planète rendent désormais acceptables des scénarios de rupture. Les crises à répétition créent une opportunité majeure pour identifier les ruptures nécessaires et

baliser les chemins d'accès à de nouveaux modèles de développement et technologiques concernant la biomasse, l'énergie, le bâtiment, l'industrie, le numérique ou le transport.

9. Les lanceurs d'alerte

Des technologies discursives permettent d'inoculer le doute ou le discrédit sur tout lanceur ou porteur d'alerte, mais les méthodes les plus subtiles reposent sur la fabrique de contre-projets réglementaires ou législatifs. C'est le cas du « principe d'innovation » pour contrer le principe de précaution, ou de la loi sur le « secret des affaires ». La relation entre journalistes et lanceurs d'alerte est essentielle pour modérer ces contre-feux et renforcer la démocratie.

Formats et calendrier

Festival des Reclusiennes 2025, 16-17-18-19 juillet

Cet appel à communication s'adresse à la communauté scientifique française et internationale, et par extension, à l'ensemble des acteurs qui, réfléchissant aux différentes problématiques de BIFURCATION proposées souhaiteraient intervenir dans nos journées en tant que chercheurs et doctorants, élus, responsables associatifs et citoyens.

Il sollicite des travaux de recherche, achevés ou en cours, ainsi que des relations critiques d'expériences de projet et de terrain, sous forme d'articles.

Les propositions seront formulées sous la forme d'un texte de 1 500 signes précisant le titre de la proposition, le nom et l'appartenance institutionnelle de l'(ou des) auteur(s) et le format de la communication. Ce texte sera accompagné de références bibliographiques (5 au maximum) et d'une biographie synthétique de l'(ou des) auteur(s) de 400 signes.

Il sera transmis avant le 31 mars 2025 sous forme de pdf à l'adresse suivante : conf@lesreclusiennes.fr

- Le comité scientifique donnera sa réponse pour le 30 avril 2025 au plus tard.
- Dates du festival : du 15 au 19 juillet 2025.

Sont acceptées toute forme de communication permettant de présenter votre analyse ou témoignage au sein d'un atelier débat, d'une exposition ou d'une mise en scène.

Comité scientifique

- Philippe Pelletier, Professeur émérite Université Lyon 2, UMR 5600 Environnement, ville, société.
- Alain Gigandet, Maître de conférence honoraire ; enseignant chercheur ; histoire de la philosophie ancienne ; Université Paris Est- Créteil
- Franck Cormerais, professeur émérite, Université Bordeaux - MICA, Sciences de l'Information et de la Communication
- Nicolas Éprendre, auteur, réalisateur, documentariste
- Nadia Genet, réalisatrice documentariste
- Bernard Duteuil, cadre de santé ; formateur, Institut de Formation en Soins Infirmiers de Libourne.
- Lucie Mezuret, doctorante, Université de Paris, Sciences et sociétés, LCSP (Labo. Changement Social et Politique)
- Marc Sahraoui, Socio-économiste, Maire-adjoint Sainte-Foy-La-Grande, Cœur de Bastide.
- Mathieu Freon, chercheur indépendant - Ressources naturelles et paysages, construction et transmission
- Danielle Sigot, Infirmière, bénévole Cœur de Bastide, Sainte Foy-La-Grande.
- Jeanne Vigouroux, citoyenne
- Béatrice Lochet, citoyenne

LIEU

- Sainte-Foy-la-Grande, France (33220)
 - salle Clarisse Brian Reclus
 - Cœur de Bastide, 44 rue Alsace Lorraine